

courte carrière. A peine âgée de quelques mois, en dépit des caresses et des pressantes sollicitations de sa mère, deux fois seulement elle consentait à prendre le lait de sa subsistance journalière. A l'âge de six ans, si l'on en croit des témoignages dignes de foi, elle poussait déjà si loin la pénitence que parfois les forces lui manquèrent.

A huit ans, ce qui semble de bonne heure pour l'époque, elle fit sa première communion dans les plus vifs sentiments de foi et de piété; dès lors, les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie lui devinrent d'un usage fréquent. Qui dira les précieux avantages qu'elle retira de ce colloque intime et avide avec Celui qui se plaît au milieu des lis? Dans une âme aussi bien préparée, un tel commerce ne pouvait que porter de grands fruits. Aussi les progrès de l'aimable jeune fille dans la pratique de toutes les vertus furent-ils si rapides qu'âgée de dix ans à peine, poussée par l'Esprit d'en haut, elle demandait et obtenait la permission de faire les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Dès ce moment, sa vie sera celle d'une recluse au sein de sa famille. Alors que l'enfant court après les plaisirs, les amusements et les frivolités propres à son âge, Marie-Anne de Jésus, elle renonce à toutes les vanités du monde, s'attache uniquement à répondre à la grâce et à marcher de vertus en vertus. Vivre ignorée de tous, ne vivre que pour son Jésus: telle sera désormais sa constante, sa seule préoccupation. L'emploi de son temps est fixé par un règlement sévère et minutieux, dont elle ne se départira jamais. Il se résume en deux mots qui sont toute la vie de notre bienheureuse: prière incessante, immolation continuelle. A peine y trouve-t-on quelques courtes heures consacrées à un repos réclamé par la nature. Les dévotions sont nombreuses, et celles des grands saints. En la méditation des souffrances du Sauveur elle cherche un aliment à son amour de la mortification. Sa confiance en l'Immaculée Conception est sans bornes: c'est elle qu'elle a constituée la gardienne de sa virginité; et la Vierge des vierges gardera fidèlement le dépôt confié: de l'aveu des directeurs de sa conscience, jusqu'à sa mort Marie-Anne conserva l'innocence de son baptême. Dans sa compassion pour les âmes du purgatoire, elle passait chaque jour une heure entière à implorer leur délivrance de la miséricorde divine.

On comprend facilement qu'une vie si mortifiée, chez une enfant, dût laisser son empreinte sur un corps aussi fragile. Chaque jour,